

RÉSISTANCE

Une forme d'ambiguïté frappe le terme de « résistance », il peut décrire des processus psychiques qui s'apparentent à un fonctionnement courageux, voire héroïque, aussi bien qu'à des processus psychiques franchement pathologiques. Il peut être utilisé dans un contexte sociétal ou culturel, individuel ou groupal.

Le terme est utilisé en psychothérapie pour mentionner les freins qu'un patient peut utiliser pour ralentir ou immobiliser le processus destiné à le faire évoluer vers un meilleur équilibre psychique. Dans ce sens, la résistance du patient est destinée à le protéger d'une sorte de *fragilité psychique sous-jacente*. L'interprétation des résistances est d'ailleurs souvent considérée comme le moteur principal du processus analytique. La résistance est-elle équivalente, dans ce cas, aux « mécanismes de défense » ? Quand et comment l'appréhender, la travailler, la respecter, la reconnaître ?

Résister peut aussi se comprendre comme « s'opposer ». C'est ce que fait le petit enfant lorsqu'il affronte activement les exigences parentales, qu'elles soient légitimes et progrédientes comme dans l'apprentissage de la propreté ou pathologiques et intrusives. On pense à toutes les psycho-pathologies qui dérivent de l'excès d'opposition : troubles obsessionnels, contre-investissements, troubles caractériels... On peut aussi résister dans un conflit entre soi et soi, par exemple résister à ses besoins fondamentaux comme dans l'anorexie.

Dans un autre sens, la résistance peut également être utilisée comme un synonyme du terme de « résilience ». Elle évoque la capacité du psychisme à subir sans régression pathologique toutes les formes de traumatisme : maladies, ruptures de liens, handicaps, milieux pathogènes, environnements socio-culturels défavorables, etc. Il s'agit ici, à l'inverse du cas précédent, d'une capacité associée à une idée de *force psychique sous-jacente*. Comment la conceptualiser, la renforcer, la comprendre ?

On parlera aussi de résistance quand on évoque la capacité de ne pas céder à de « mauvais penchants » : tentations coupables,

addictions, comportements antisociaux... Quel statut psychique accorder à ces conflits intérieurs, gagnés ou perdus, souvent maintes et maintes fois répétés ?

Enfin, le terme de résistance est utilisé pour caractériser la capacité que peut avoir une personne ou un groupe à survivre à un oppresseur, un envahisseur, un dictateur ou à s'opposer à une évolution de la société. C'est la résistance sociale, politique, économique, culturelle... Peut-on caractériser ce qui fait les héros ?

La polysémie du terme de résistance motive notre comité de rédaction à ouvrir ce thème à un nouveau numéro de notre revue.

« Résiste, prouve que tu existes », chantait France Gall.

Les articles proposés ne doivent pas dépasser 30 000 signes.

Remise des articles : janvier 2025